



Ethnie Yawalapiti, parc du Xingu (Mato Grosso), Brésil.

Après un décès, les populations amérindiennes du Haut-Xingu respectent une longue période de deuil qui peut durer pendant des années. Plusieurs cérémonies, dont le Yawari, la ponctuent. Ce rite est destiné à brûler l'âme de l'arc d'un chef qui hante encore le village. On fait ainsi disparaître symboliquement la nostalgie du défunt.

C'est aussi l'occasion pour le village amphitryon d'affronter les ethnies voisines par des provocations verbales et des compétitions de lancers de javelots. Le Yawari est un simulacre de guerre qui a en réalité pour objet de maintenir des relations pacifiques entre ethnies. Très codifiées et destinées à assurer communication et mémoire, les peintures corporelles sont ici comme l'écriture d'un livre ouvert.

Le CORPS et le SACRÉ



Si quelque chose est sacré,
le corps humain est sacré.

Walt Whitman

Le langage du sacré est véhiculé aussi bien par le verbe que par la chair. Certains peuples croient que divinités et esprits investissent les corps pour leur délivrer un message, tandis que d'autres sociétés humaines expriment leurs croyances en se parant, en décorant ou scarifiant leur peau.

Quels rapports mutuels entretiennent donc le corps et le sacré, à l'époque où de nouvelles formes de spiritualité – chamanisme, méditation – viennent concurrencer les religions traditionnelles qui, de tout temps, ont pourtant proposé aux fidèles des rites impliquant le corps dans leurs pratiques ? Existerait-il un corps "autre" que celui qui nous est visible ? La nudité, image de l'insouciance primordiale, serait-elle le vêtement de l'intériorité ?

Françoise Spiekermeier, sociologue et photographe, axe depuis des années son travail documentaire sur les rituels de beauté dans le monde ; elle illustre magnifiquement ici, à travers sa propre traversée de la maladie et les souvenirs des peuples qu'elle a rencontrés (à Grozny en guerre comme en Éthiopie), l'adage de Dostoïevski selon lequel "la beauté sauvera le monde", ou comment parer son corps est acte de résistance face à la violence du monde.

Pour comprendre comment nudité corporelle, pudeur et sacralité peuvent coexister, il faut revenir aux textes et aux mythes qui transmettent la sagesse au travers des siècles et les interpréter. **Bernard Chevilliat** s'attache à montrer ici comment, dans diverses traditions, la nudité peut marquer, pour les plus grandes sages, "le changement d'état, la manifestation de l'énergie spirituelle et le resplendissement du vrai". Il souligne, à la suite de Frithjof Schuon, que la beauté du corps, "fait à l'image de Dieu", est sacrée car "elle coïncide avec l'Intention divine de ce corps".

Leur "extraordinaire apparence physique, la somptuosité de leurs parures ont enflammé l'imaginaire européen", rappelle l'écrivain **Patrick Cicognani** en évoquant les **Sioux Lakotas des plaines américaines**. Aux yeux de celui qui vécut durant plusieurs années à leur contact, "pour captivante que soit cette apparence, elle n'effleure que la surface d'une plus profonde et merveilleuse réalité, qui en est l'origine : le corps lui-même, lieu de pouvoir, de beauté, de communication et de dimension sacrée, que les cultures indiennes ont compris et mis en valeur, dans une approche holistique de l'être humain". Car dans ces parures rutilantes et savantes, "chaque couleur, chaque motif, chaque texture renvoie à un aspect de la vie psychologique et spirituelle, individuelle et collective indienne".

Existe-t-il un corps "au-delà du corps" ? C'est ce que laissent transparaître nombre de traditions spirituelles – occidentales comme orientales – qui parlent de "corps de Gloire", de "tunique de lumière" et de **Transfiguration**. À partir de l'épisode évangélique du *noli me tangere* ("ne me touche pas") où le Christ ressuscité apparaît, méconnaissable, à Marie-Madeleine, **Florence Quentin** explore les subtiles variations de cet état : "Nous sommes tous appelés, personnellement et ensemble, à être transfigurés, à devenir des corps de lumière, vivants, participant à la plénitude de Dieu."

Les sept chakras de l'hindouisme, à la manière de roues solaires transformant et redistribuant l'énergie, relèvent eux aussi d'un corps "autre" ou corps intérieur ; tels des lotus prêts à s'épanouir, ces centres énergétiques permettraient, par la visualisation et la pratique de l'attention, d'accéder à l'Éveil.

"Si le corps est engagé à des degrés divers dans chaque tradition spirituelle, la parole et les mains sont les plus expressives en matière de langage symbolique dans l'anthropologie religieuse", analyse **Aurélié Godefroy**, animatrice à Sagesses bouddhistes (France 2) et écrivain. Elle revient dans ce dossier sur les pratiques corporelles et les rituels des religions du Livre comme des traditions orientales.





Les jeunes femmes de la tribu Bashada (Éthiopie) portent le *kashi*, un bustier en peau de chèvre souvent agrémenté de perles, qui a pour fonction de protéger leur poitrine contre le mauvais œil.

Le SALUT par la BEAUTÉ

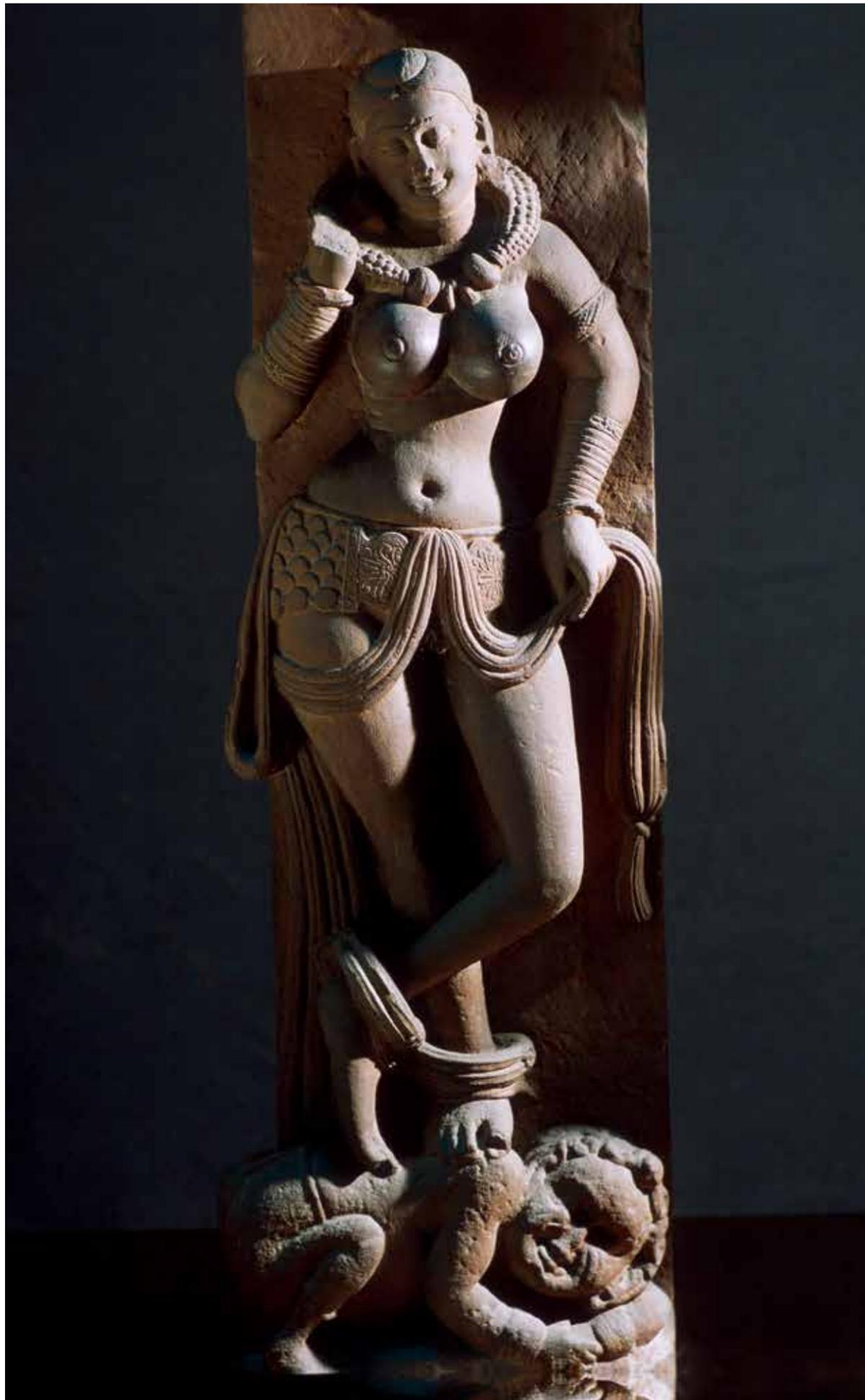
Texte et photos : FRANÇOISE SPIEKERMEIER



Longtemps témoin de la barbarie du monde à travers ses reportages en zones de guerre, l'auteur a dû un jour, meurtrie par la maladie, "entrer en résistance" en utilisant la beauté comme un hymne à la vie.

La quête de la beauté incarnée est dès lors devenue un projet professionnel, voire l'objet d'une réalisation personnelle.

Françoise Spiekermeier, sociologue de formation, est journaliste et photographe. Ses photographies, qui lui ont valu d'être récompensée par le prix Bayeux des correspondants de guerre en 2001, ont fait l'objet d'expositions régulières (à la BNF, au Mois de la photo à Paris...). Depuis 2009, elle axe son travail documentaire sur les rituels de beauté dans le monde, travail qu'elle a décliné en une série de films documentaires pour l'émission Les Nouveaux Explorateurs, sur Canal+, de 2010 à 2013. Ce travail a donné lieu à la publication de *Beauties, la beauté sauvera le monde*, aux éditions de La Martinière, en octobre 2016.



Le CIEL dans le CORPS Nudité sacrée et pudeur

BERNARD CHEVILLIAT



Ambiguës dans l'univers biblique, la nudité et la beauté des corps dans leurs perfections essentielles sont ailleurs perçues comme une réminiscence paradisiaque, un langage et une voie.

La nudité sacralisée des sages peut aussi marquer un changement d'état et devenir le "vêtement de l'intériorité" et le signe d'une plus étroite parenté avec la création.

© AKG-IMAGES / FOLAND ET SABRINA MICHAUD

Yakshi foulant aux pieds un nain accroupi et grimaçant (*guhya*), symbolisant les forces du mal vaincues par la vivifiante Beauté (II^e siècle, art kushâna de Mathurâ, Inde).



Danseur shoshone
en costume traditionnel (Wyoming).



La VOIE INDIENNE

PATRICK CICOGNANI



DR

*Pour les Amérindiens, le corps est sacré
parce qu'il contient, mais aussi est contenu
par toutes les forces de la nature ;
il est sacré parce que toute la nature est sacrée.*

*Orné de symboles, paré... ou nu,
il communique avec la nature de la même façon
que la nature communique avec lui.*

Aux USA, **Patrick Cicognani** a été psychologue clinicien et directeur clinique du programme de santé mentale de la réserve sioux de Cheyenne River, dans le Dakota du Sud, durant trois ans, et également spécialiste des minorités et psychothérapeute dans le Washington et l'Oregon. En France, il est actuellement psychologue à l'hôpital de Briançon (Hautes-Alpes) et fondateur du programme de réduction du stress pour le personnel, basé sur la pleine conscience. Il pratique le zen selon les enseignements de Thich Nhat Hanh depuis vingt ans. Il est l'auteur du livre *Vivre en terre indienne* (Éditions du Relié).

© MIKE R. JACKSON



CORPS INVISIBLE, CORPS de GLOIRE

FLORENCE QUENTIN



Lumière incarnée ne relevant pas du corps organique, le “corps glorieux” serait inséparable de l’âme, car il constitue son individualité spirituelle.

Inscrite dans une tradition immémoriale, cette “tunique de lumière” dont l’homme était revêtu avant la Chute viendrait encore auréoler les saints de tous les continents.

Noli me tangere, la résurrection du Christ. “Ne me touche pas” dit le fils de Dieu à Marie-Madeleine, qui vient de comprendre qu’il n’est pas le jardinier qu’elle croyait.
Détail d’une fresque de Giotto di Bondone (1267 - 1337) à la chapelle Scrovegni (Padoue, Italie).



CHAKRAS : la ROUE des ÉNERGIES

FLORENCE QUENTIN

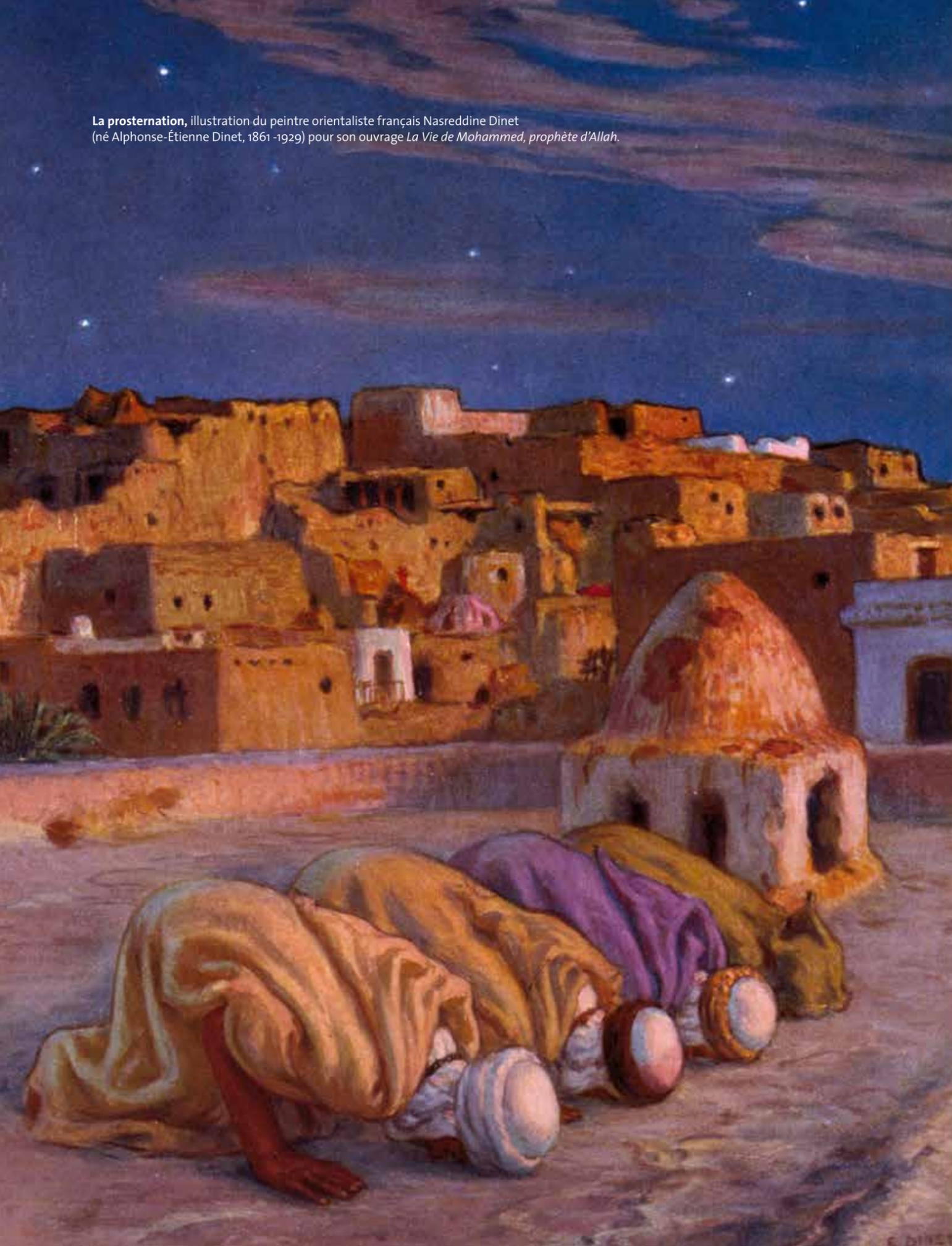
Centres d'une énergie très fine, souvent représentés sous la forme d'un lotus, les chakras sont répartis tout au long de notre colonne vertébrale.

Selon la philosophie hindoue et tantrique, la libre circulation de Kundalini, l'énergie vitale, du chakra-racine au chakra-couronne, permettrait d'acquérir une stabilité mentale et un état intérieur rendant réceptif aux perceptions subtiles et spirituelles.

© ROLAND AND SABRINA MICHAUD / AKG-IMAGES

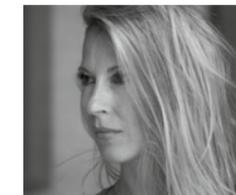
Miniature indienne du XVIII^e siècle (Jaipur) représentant les sept principaux chakras.

La prosternation, illustration du peintre orientaliste français Nasreddine Dinet (né Alphonse-Étienne Dinet, 1861 -1929) pour son ouvrage *La Vie de Mohammed, prophète d'Allah*.



Ces GESTES qui nous RELIENT au SACRÉ

AURÉLIE GODEFROY



ISABELLE NÈGRE

La spiritualité est avant tout une expérience vécue qui touche autant l'esprit que le corps : c'est l'engagement de ce dernier qui permet une unification à travers le geste, la parole et la pensée.

L'auteur nous propose ici un tour d'horizon de la symbolique du geste rituel au sein de différentes religions...

Auréli Godefroy est journaliste, animatrice et écrivain. Elle présente notamment *Sagesses bouddhistes*, sur France 2, collabore au *Monde des Religions* et à la revue *Question de*, publiée par Albin Michel. Elle est également l'auteur de *Rites et fêtes du catholicisme* (Plon), *Le soufisme* (Avant-propos), *Les religions, le sexe et nous* (Calmann-Lévy). Dernière publication : *Sur les chemins de l'harmonie, sagesses éternelles et regards contemporains* (Larousse).